

1. Mauvais vêtements

(Texte : Eskimo J & Printemps 2004)

Un job	à pas d'heure	mais de la pluie	et bien qu'on charme
un boulot	les nuages	qui vaut de l'art.	le sauveur
un bureau	nous malmènent		de nos petites
un travail	dans ton bento	Qu'on tombe	semelles
un vrai	mon cœur	dans l'oubli	on a à peine 20 ans
un grand	un bagel dans mon sac	dans la meute	qu'on est déjà
un tremplin	ta belle gueule	de loups	vintage.
un powerpoint	en ressac	c'est toujours	
une carrière	souvenirs en podcast	le lundi	Aujourd'hui encore
un powerpoint	je trébuché	mais jamais	il pleut
une évolution	dans une flaque	le même jour	mes allocs partent
une courbe	me ramasse en beauté	les regards	en fumée
un powerpoint	comme on casse	qui fixent	mes allocs partent
un pourcentage	une amphore	un vide en pixels	en fumée
un salaire	pas en forme	les fous rires les	aujourd'hui encore
un powerpoint	pour deux sous	faux airs	il pleut
powerpoint	en deux s'condes	les sourires de	y'a pas de mauvais
une entreprise	j'suis debout	faussaire	temps comme on dit
un lieu	tout mouillé	c'est lundi	que des mauvais
une rencontre	même en d'ssous	la semaine	vêtements nous
un lieu	ce matin	les séquences	habillent.
une maison	commence fort	se répètent	
un plan	comme ton	en liasses froissées	
et un powerpoint	disque oublié	dans les poches de	
un enfant	sur ma chaîne	nos rêves	
un patron	plein volume.	le cycle du sang	
le premier		peine à nos veines	
et déjà	Dedans ça fume	même les feuilles	
fêter ça	mes allocs partent	mortes nous dépassent	
apéro	en fumée	au feu vert	
et panorama	dehors ça tombe	et la nuit	
photo couleur	un tsunami d'été	mise à jour	
et powerpoint	même les bus me	en dépêches	
powerpoint.	rappellent	quotidiennes	
	ta présence	en fait tant qu'on	
C'est lundi	dans leur retard	s'parfume	
la semaine	y'a pas d'mauvais	du planning	
qui commence	temps	de la semaine	

2. TFLM

(Texte : Eskimo J & Printemps 2004)

T'es toujours bien apprêté collection été-printemps le bonheur te prend ton temps pour lui t'es prêt à tout mais t'es qu'un prétendant de plus un peu trop tendre et à tant t'épandre en sauce t'as mauvais goût putain t'as trop d'atouts tout prêt à croire que la vie te prend aux tripes mais c'est toi la proie la preuve tu prends du poids tu donnes ton sang et si on te prend ton pouls personne te le rend tu vois la vie en rose comme une fleur sans épines tout le monde est beau tout le monde est grand tout le monde il est gentil	c'est hypnotique ce qu'elle est belle ta vie belle, belle, belle à vomir et tu nous tartines ta gueule babouche en cœur j'te parle même pas du bruit et de la bonne humeur crache tes violons avant de pisser dedans j'ai pas la crème de la crème des bons sentiments. Tu fous la mort tu fous la mort tu fous la mort tu fous la mort t'es qu'un jeune con t'es qu'un jeune con t'es qu'un jeune con sans ventre un jeune con et tu t'en ventes on te déteste autant qu'tu nous adores ta belle vie elle nous fout la mort. Enfoiré de fils de pute putain que t'es gentil t'es qu'un connard	t'es qu'un connard d'ami mes cris mes SOS tout le monde s'en Balavoine sauf toi tu me renvoies sans cesse au rôle de padawan tu me dégoûtes tellement t'arrives à tout tête à claques titanic sans iceberg de mon côté j'arrive à rien et toi tu gères et tu me dis que ça c'est rien que tu t'échauffes et qu'le meilleur arrive tu me rends dingue diggy diggy dingue dingue t'es comme une farce mais c'est moi la dinde tu connais des gens connus que t'as connus quand ils ne l'étaient pas du coup aujourd'hui t'es l'VIP et tu vis dans un clip partagé par les branchés tu côtoies la crème quand moi je bois du petit lait ça te suffit pas	d'être si sympa si seulement t'étais salaud t'es suffisant t'es ci t'es ça tu sais. Tu fous la mort tu fous la mort tu fous la mort tu fous la mort t'es qu'un jeune con t'es qu'un jeune con sans ventre un jeune con et tu t'en ventes on te déteste autant qu'tu nous adores ta belle vie elle nous fout la mort.
---	--	--	---

3. Dans l'oeil du cyclone

(Texte : Eskimo J)

Irréel est le
meilleur de
moi-même
je prends tout mon
tempérament pour
des lanternes
si la vie était
ce texte
je serais
hors thème
c'est que je vis
le présent dans
la lenteur
et l'instant
à long terme
à mes dépend
j'ai des passe-
temps qui me
dépassent
je ne réponds pas
de moi
ni des temps morts
qui n'en démontent
pas
et je mets le veto
me demande pas de
me lever tôt
chez moi le jour
appartient à ceux
qui rêvent trop
dans l'œil
du cyclone
j'remets tout
au lendemain
c'est pas des poils
que j'ai
mais des langues de
vipère aux poings

je te tiens tu me
tiens et je m'en
tiens toujours aux
mêmes refrains
comme un manchot
tient ses promesses
par les mains
ma peau sur les os
se lézarde
et la tête
dans les airs
je déserte je désarme
illusoires
sont les heures
sans lueur
dans les yeux
j'ai tout l'art
d'un loser
la nuit je mens
jusqu'à l'égorgement
je meurs
et c'est plus fort
que moi
je suis tout le temps
de mauvaise foi
mais avoue que toutes
les dernières fois
c'était toi
l'histoire avec un
grand H-tag
est une vaste blague
Che Guevara n'est
qu'un marque-page
dans mon télérama.
Assis sur la lunette
des toilettes
en Bultex de

mon trois-pièces
j'suis comme Narcisse
qui a vu son reflet
au fond de la cuvette
dans l'œil du cyclone
je me sens seul
même mes visages dans
le miroir
se floutent
de ma gueule
c'est dingue
l'œil du cyclone est
une jungle
dans laquelle
c'est simple
j'ai l'esprit larcin
dans un corps malsain
et depuis que j'ai
mis mes deux pieds
devant l'écran
le seul truc qui
baigne dans le
bonheur c'est mes
côtes flottantes.

Dans l'œil du cyclone
j'ai les dents
qui tombent
mes désirs
font désordre
et je ris jaune
j'attends que l'heure
tourne
le dos à mes démons
dites-moi qui je suis
si l'enfer
c'est les autres.

4. Johnnie Walker

(Texte : Eskimo J & Printemps 2004)

Il verra personne
ce soir encore
il trinquera
tout seul
à sa vie terne
sans rimes internes
aux rôles intimes
retenus dans
ses cernes
aux pièces ridées
de son appart'
livide
n'a que du liquide
comme copain
de cuite
n'a qu'son living
western dans
l'saloon
se chante
un requiem
dans son dream
de cartoon
il se voudrait
johnnie walker
mais tire une
tronche de
walking dead
raide bourré
gainsbarre dans
le walkman
et c'est là qu'il
la voit
la veut nue dans
son bras
remonte sa manche
comme on défait
les draps
sort dans la rue

sans même faire
un pas.
Elle regarde passer
les gens
elle énumergumène
les façades
les facettes
elle attend
que tombe le jour
et quand
se lève la nuit
mort subite
subutex
excitant-phétamines
soirée entre copines
verres à pied
rouge à lèvres
mise en beauté
panoplie
elle veut pas
qu'on lui dise
elle veut
qu'on le pense
se fait belle
mais pas trop
reste la patronne
phéromones
héroïne
testostéroïde
stéréo
boîte de nuit.
Appart' plein
d'odeurs
jeu de fléchettes
avec la cible sur
le tee-shirt tâché

il reste chez lui
cloîtré
y'a qu'le robinet
qui fuit
ploc ploc dans
l'évier toc toc
à la porte jamais
à part les rappels
pour le loyer
s'ennuie à mourir
d'ailleurs ne meurt
jamais
comme les héros dans
les films qu'il
regarde en replay
il se voudrait
johnnie walker
mais tire une tronche
de walking dead
raide bourré
gainsbarre
dans le walkman
et c'est là
qu'il la voit
dans ses veines
elle aboie
remonte sa manche
comme on défait
les draps
sort dans la rue
sans même faire
un pas.
Elle veut pas
d'un homme
pas d'un hologramme
ni d'un idéal
ni de billets

ni d'un nid douillet
les fausses promesses
les terres promises
elle sait qu'il y a
plus de prophètes
morts que de martyrs
en vie
elle veut partir
en vrille
sortir du vide
en faire pâlir
la nuit
quand elle pense
à lui
un gobelet à la main
sur la piste
elle oublie
peu importe
qu'elle éclabousse
qu'elle éblouisse
autour la faune
est masculine
elle reste
féline et alcaline
mesquine
augmente
son adrénaline
décollage
codéine
décalcoïne.
Il se voudrait
johnnie walker
mais tire une tronche
de walking dead
raide bourré
gainsbarre
dans le walkman.

5. Giratoire

(Texte : Eskimo J & Printemps 2004)

Chewing-gum de rue
musique par terre
soirée parking
sans canette
de bière
rideau de fer
périph' bouché
sans connexion
les potes à
l'arrière
cool et siffler
alcool à brûler
école à sécher
coule la Seine
peine entrouverte
on peine à s'aimer
scène découverte
on sait se cacher
mettre un CD
sans mettre
de gants
quelques moustiques
sous un lampadaire
lampe de chevet
le jour s'achève
tousse le soir
banquette arrière
tous ces badauds
croiser regards
prendre un bateau
sur un quai de gare
rêver si fort
à s'en couper
le souffle
perdre tellement
à s'en couper
le souffle.

Les rires de néon
allument les tours
mains gyrophare
en guise de bonjour
on traverse les jours
enfonce du béton
passages cloutés
baskets harpons
vestes en coton
lunettes à fric
bleu de travail
sans domicile
la cage thoracique
en colimaçon
on veut toucher
le ciel
sans aspiration
tourner en rond
sans date limite
sens giratoire
dans la poitrine
prendre un futur
passer derrière
tendre l'hameçon
attendre le piège
lance incendie
vol stationnaire
rêves en orbite
en bandoulière
entrée de secours
sortie payante
vegan en amour
livreur en attente
paie sans contact
écran tactile
retrait rapide
contraceptif.

PA
PIER
B
R
U
I
T

Giratoire

EP cinq titres

en téléchargement sur

<http://papierbruit.bandcamp.com>